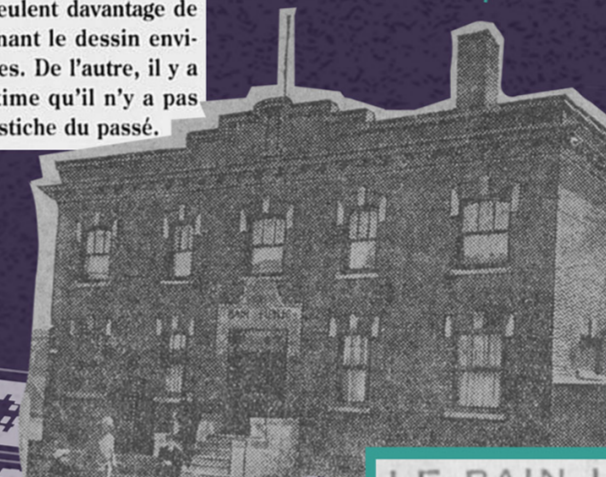


NUIT SANS FIN



Les nageuses du bain Lévesque sont en vedette
 Le championnat féminin opposant les membres des 18 piscines municipales s'est déroulé récemment au bain Rosemont, 6101, 8e Avenue, Rosemont.

Situé en plein cœur du Plateau Mont-Royal, le Bain Lévesque est actuellement le sujet d'une polémique. D'un côté, il y a des résidents qui veulent davantage de consultations concernant le dessin envisagé par les architectes. De l'autre, il y a un architecte qui estime qu'il n'y a pas lieu de réaliser un pastiche du passé.



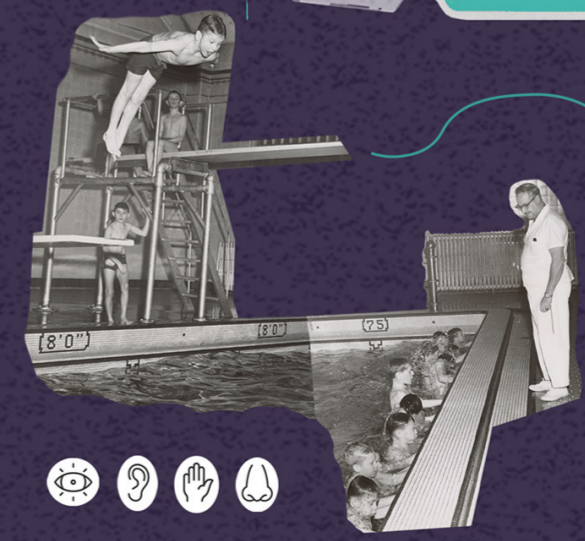
LE BAIN LEVESQUE,



Bain Saint-Michel



Le bain Schubert redécouvert

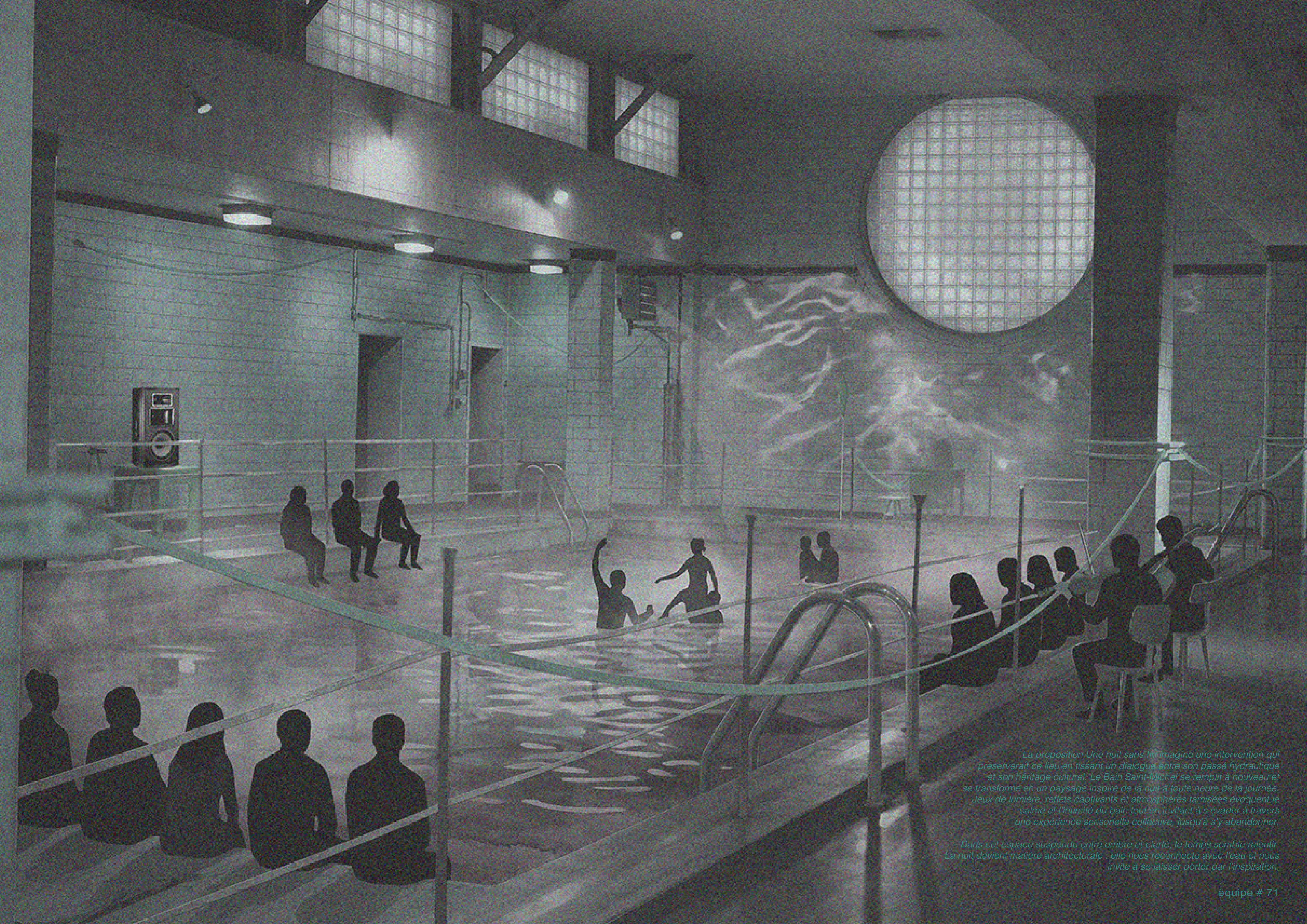


Au début du 20^e siècle, de nombreux bains publics sont construits sur l'île de Montréal afin de rendre l'eau propre accessible à la classe ouvrière. À une époque où plusieurs logements ne disposent ni de salle de bain ni d'eau courante, ces établissements offrent une réponse essentielle aux enjeux de santé publique. Ils deviennent des lieux de soin du corps, mais aussi de dignité et de partage. Les bains publics participent ainsi à la démocratisation de l'eau à Montréal et témoignent d'une volonté municipale d'améliorer les conditions de vie urbaines pour tous.

Avec le temps, l'amélioration progressive des logements amène leur rôle à se transformer. Les bains publics deviennent peu à peu des lieux de loisirs gratuits et ouverts aux citoyennes et citoyens le jour, parfois même la nuit. Leurs étendues d'eau, leurs résonances particulières et leur architecture unique accueillent également des activités culturelles et artistiques, révélant la richesse spatiale, sociale et symbolique de ces lieux.

Dans l'arrondissement du Plateau-Mont-Royal, les anciens bains publics ont connu des destinées différentes. Le Bain Lévesque a été transformé en piscine publique, tandis que le Bain Schubert offre aujourd'hui un accès à l'eau, en plus d'accueillir ponctuellement des événements culturels. Le Bain Saint-Michel, quant à lui, est aujourd'hui voué à disparaître.

Pourtant, le Bain Saint-Michel a longtemps habité l'imaginaire collectif des résidents du Mile-End. Sa composition singulière et son rôle social en ont fait un repère familier du quartier. Source d'hygiène pendant des décennies, il s'est progressivement transformé en lieu d'expression artistique, accueillant musiciens, danseurs, comédiens et autres créateurs. Depuis sa fermeture complète en 2014, la communauté du quartier se mobilise et revendique avec force la préservation de ce petit trésor.



La proposition Une nuit sans fin imagine une intervention qui préserverait ce lieu en tissant un dialogue entre son passé hydraulique et son héritage culturel. Le Bain Saint-Michel se remplit à nouveau et se transforme en un paysage inspiré de la nuit à toute heure de la journée. Jeux de lumière, reflets captivants et atmosphères tamisées évoquent le calme et l'intimité du bain tout en invitant à s'évader à travers une expérience sensorielle collective, jusqu'à s'y abandonner.

Dans cet espace suspendu entre ombre et clarté, le temps semble ralentir. La nuit devient matière architecturale : elle nous reconnecte avec l'eau et nous invite à se laisser porter par l'inspiration.